

## CASE – Centre Asie du Sud-Est

Andrée Feillard, Natacha Collomb, Dana Rappoport, Stéphane  
Renneson, Nicole Revel et Annabel Vallard

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21475>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 677-680

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Andrée Feillard, Natacha Collomb, Dana Rappoport, Stéphane Renneson, Nicole Revel et Annabel Vallard, « CASE – Centre Asie du Sud-Est », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21475>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

EHESS

---

# CASE – Centre Asie du Sud-Est

Andrée Feillard, Natacha Collomb, Dana Rappoport, Stéphane Rennesson, Nicole Revel et Annabel Vallard

---

Andrée Feillard, *chargée de recherche au CNRS*

## L'Asie du Sud-Est : approches pluridisciplinaires

- 1 si l'Asie du Sud-Est des réseaux et des échanges a été massivement présente dans les contributions de cette année, un autre thème a été particulièrement prégnant, c'est celui de la religion qui constitue également l'un des axes principaux des travaux du CASE, qu'il s'agisse de l'Islam indonésien, étudié par Michael Feener (Asia Research Institute, National University of Singapore) et Greg Barton (Monash University, Australie), de l'« hindouisme » réinventé par les Balinais (Michel Picard), du culte du *Devaraja* dans le Cambodge angkorien (Éric Bourdonneau), ou du bouddhisme au Laos qui a fait l'objet des communications de Grégory Kourilsky et de Patrice Ladwig (Max Planck institute for Social Anthropology, Halle) lequel a démontré, tout comme Michel Picard, Michael Feener ou Éric Bourdonneau, que l'on ne saurait parler de religion sans prendre en compte le rôle que joue encore et toujours l'État dans l'évolution des pratiques religieuses.
- 2 Placé comme l'année dernière sous la direction d'Andrée Feillard, le séminaire général du CASE a résolument poursuivi sa volonté d'ouverture aux pays d'Asie du Sud-Est continentale, même si les interventions consacrées à l'Indonésie et plus largement au monde malais l'emportent encore par le nombre (onze séances sur 24). On peut observer toutefois un certain équilibre entre le nombre de séances dédiées à chaque pays, trois à la Birmanie, trois au Cambodge, trois au Laos... On peut souligner également le fait que deux des contributions au séminaire ont pris comme objet d'étude l'Asie du Sud-Est dans son ensemble : celle de Rodolphe de Koninck (Université de Montréal), spécialiste mondialement reconnu de l'agriculture sud-est asiatique et celle de Farish Ahmad-Noor (Nanyang Technological University of Singapore) sur le mouvement pietiste missionnaire musulman des Tablighi Jama'at. Les interventions de François Thierry (conservateur à la BNF), grand spécialiste des monnaies du monde sinisé, ainsi que celle de Marie-Sybille de

Vienne sur le rayonnement du sultanat de Brunei ont permis en outre de replacer la région au cœur des vastes réseaux, allant jusqu'à la Chine, sans lesquels il est impossible de la comprendre.

- 3 On retrouve une diversité plus large encore au niveau des disciplines représentées, qu'il s'agisse de l'anthropologie, de l'archéologie, de l'ethnologie, de la géographie, de l'histoire, de la linguistique, de la littérature, de la numismatique ou de la politique. L'ethnologie a été particulièrement à l'honneur avec les interventions de Natacha Collomb sur la transmission des relations de parenté au Laos, d'Anne Yvonne Guillou sur la relation thérapeutique au Cambodge, de Nicolas Lainez sur la prostitution pour dette au Vietnam, d'Alexandra de Mersan sur les migrations et dynamiques sociales dans la Birmanie contemporaine, de Bernard Sellato sur les motifs de la vannerie à Bornéo ou encore d'Annabel Vallard sur les collections textiles au Laos et en Thaïlande. La linguistique a fait l'objet de trois communications, Aone van Engelenhoven (Université de Leyde) sur une langue du Sud-Ouest des Moluques, Jérôme Samuel sur le plurilinguisme en Indonésie et enfin Alice Vittrant sur l'appartenance du birman à l'aire linguistique de l'Asie du Sud-Est continentale. L'histoire et l'archéologie étaient également représentées par le biais des interventions d'Éric Bourdonneau sur le Prasat Thom de Koh Ker, de Pierre-Yves Manguin sur Srivijaya, de Daniel Perret sur les fouilles franco-indonésiennes menées à Padang Lawas dans la province de Sumatra Nord, de Luis Filipe Thomaz (Université catholique portugaise de Lisbonne) sur le Timor Oriental, et de Marie-Sybille de Vienne sur le sultanat de Brunei. Citons aussi Gregory Mikaelian qui étudie un classique de la littérature cambodgienne du XVII<sup>e</sup> siècle, le « Roméo et Juliette » khmer ou *Toum Tiou*, pour en tirer des éléments susceptibles d'éclairer la structure du pouvoir dans le Cambodge post-angkorien. Cet exposé fournit un exemple particulièrement bienvenu d'interdisciplinarité puisqu'il croise étude littéraire et histoire pour parvenir à de nouveaux résultats. De la même façon, Etienne Naveau montre à propos des récits de voyage d'Indonésiens en Occident et au Japon comment ce type de récit est inextricablement pris dans une relation en miroir avec les récits que les Occidentaux ont consacrés à l'Orient et comment son évolution même révèle un changement social profond, celui qui voit le triomphe de l'individualisme. Une autre approche que l'on peut classer parmi les études interdisciplinaires est celle de l'anthropologue Maxime Boutry qui a étudié la société birmane à partir de ses fronts pionniers dans le delta de l'Irrawaddy et la région du Tenasserim, en empruntant certains outils conceptuels à la géographie. Le séminaire a enfin accueilli une contribution relevant de la géographie, celle de Rodolphe de Köninck qui fait un bilan du développement des agricultures sud-est asiatiques depuis les années 1960.
- 4 De la même façon, l'ouverture du séminaire s'est aussi manifestée dans le choix des intervenants, allant de jeunes post-doctorants à des figures internationalement reconnues telles que celles de Rodolphe de Koninck, Michael Feener, Farish Ahmad-Noor ou Greg Barton.
- 5 Ce qui se dégage de ce bref parcours d'un séminaire qui s'est déployé sur toute une année c'est un début de réponse, positive, à la question épistémologique de l'existence même de l'objet d'étude « Asie du Sud-Est » puisque plusieurs contributions soulignent des continuités entre les différents pays qui la composent. C'est aussi, comme nous l'avons déjà dit, l'importance des réseaux qui relient cet « angle de l'Asie », selon l'expression de Paul Mus, à la Chine, à l'Asie du Sud, au monde arabe et à l'Occident. C'est enfin la fécondité de l'approche qui en fait la richesse sans oublier l'interdisciplinaire encore

nouvelle dans ce séminaire. La compétence reconnue des intervenants et la richesse de la programmation ont assuré une fréquentation relativement constante et satisfaisante du séminaire avec une moyenne de 21 auditeurs par séance et des pics dépassant la trentaine d'auditeurs.

Natacha Collomb, *postdoctorante à l'IRSEA*  
 Dana Rappoport, *chargés de recherche au CNRS*  
 Stéphane Rennesson, *chargés de recherche au CNRS*  
 Nicole Revel, *directrice de recherche émérite au CNRS*  
 Annabel Vallard, *postdoctorante au CASE*

## Nouvelles perspectives anthropologiques en Asie du Sud-Est

- 6 CE séminaire s'est déroulé du 5 octobre au 14 décembre en dix séances. Il s'est tenu au musée du quai Branly le mardi de 15 h à 17 h. Onze intervenants ont présenté leurs travaux monographiques respectifs.
- 7 Diverses performances narratives, rituelles, théâtrales et musicales ont été illustrées en Asie du Sud-Est (Philippines, Timor-Est, Indonésie, Vietnam et Chine du Sud), en Inde du Sud, aux Amériques (Amérique du Nord, Caraïbes) et en Afrique de l'Est (Ethiopie). L'accent était mis sur la transmission et l'acquisition des savoirs familiaux, collectifs et individuels, le vécu des artistes-interprètes, sur les procédés mnémoniques qui leur sont corrélés, les codes qui sous-tendent ces diverses compositions poétiques (parallélismes, stances, blocs, alternance), les performances rituelles, musicales et kinésiques. Les esthétiques qui en émanent ont été ainsi décryptées chez les Sama di Laut les Nomades de la mer, les Fataluku (Nord est de Timor) à Tanjung Bunga (Flores), chez les Yi et les Bai du Yunnan, la culture savante des Vietnamiens, un théâtre rituel au Kerala. L'ethnopragmatique et l'analyse ethnomusicologique se conjuguent dans cette approche interdisciplinaire. En outre, les techniques contemporaines du multimédia associées aux supports de la mémoire des sociétés traditionnelles ont été systématiquement mises en œuvre et présentées.
- 8 Liste des interventions : 5 octobre, « Philippine Oral Epics Archive, Module Sama & Sama Dilaut. Dégagement des catégories kata-kata/kissa/tenes-tenes par l'analyse formelle et sémantique de trois récits chantés en sinama », Nicole Revel (langues-musiques-sociétés) ; 12 octobre, « Musique et mémoire chez les Maale du Sud-ouest éthiopien : entre savoirs collectifs et individuels », Hugo Ferran (docteur en ethnomusicologie, langues-musiques-sociétés) ; 19 octobre « Tezeta : remémoration chantée du vécu personnel par les paysans du Gojjam (Haut-plateaux d'Éthiopie) », Katell Morand (Centre de recherche en ethnomusicologie) ; 26 octobre « Ethnographie de la poétique lors d'une performance », Catharine Mason (Université de Caen) ; 9 novembre « The lord of the golden cloth : Observations on lexical parallelism in Fataluku (East Timor) », Aone van Engelenhoven (Université de Leiden) ; 16 novembre « Critères d'un duo réussi ou de l'esthétique des voix à Tanjung Bunga, Flores, Indonésie », Dana Rappoport (Centre Asie du Sud-Est) ; 23 novembre, « Musique et Environnement », Farrokh Vahabzadeh Mortazavi (docteur en ethnomusicologie, langues-musiques-sociétés) ; 30 novembre, « De corps à corps : la chaîne de transmission des Maîtres de la psalmodie (Chine) », Aurélie Nénot (Centre

d'études Himalayennes) ; 7 décembre, « Diverses voix pour une reformulation de la transmission des savoirs dans la tradition familiale du mutiyëttu', théâtre rituel du Kerala (Inde du Sud) », Marianne Pasty (docteur en ethnologie, Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud) ; 14 décembre, « La vie musicale actuelle dans la société bai (Yunnan, Chine) », Dong Han (Université Yunnan Arts) ; « D'une musique de mandarins à un patrimoine national : l'esthétique savante du Ca trù au cœur de l'idéologie (Vietnam) », Aliénor Anisensel (Centre de recherche en ethnomusicologie).

---

## INDEX

**researchcenter** Centre Asie du Sud-Est – CASE